

lique n'a plus aucune valeur, c'est l'officier de police qui doit délivrer la permission de contracter mariage. Enfin, et surtout, les époux doivent formellement s'engager à faire baptiser et élever leurs enfants dans la religion orthodoxe.

Les journaux ont eu raison d'appeler ce nouveau décret :
« La fin de l'édit de tolérance. »

* * *

Les mesures de sectarisme iront-elles jusqu'à briser les relations diplomatiques qui existent encore entre la Russie et le Saint-Siège ?

On peut le craindre. On devine ce que peuvent être aujourd'hui ces relations : le représentant de la Russie ne remplit plus guère d'autre rôle que celui d'aviser la Secrétairerie d'Etat pontificale des mesures de persécution prises successivement contre les catholiques russes.

Les orthodoxes fanatiques prétendent qu'ils doivent ainsi se défendre contre la propagande des catholiques russes. Depuis un certain temps, il y a un mouvement de conversion parmi les Russes. Les directions du Saint-Siège, inaugurées sous le règne de Léon XIII, veillent à ce que ces convertis puissent, en passant au catholicisme, conserver, aussi pleinement que possible, leur langue et leur rite slaves.

Autrefois, un Russe qui se faisait catholique prenait le rite latin, et, ainsi, aux yeux de ses compatriotes, abandonnait, en même temps que l'orthodoxie, la nationalité russe pour devenir Polonais. Et on sait ce que veut dire Polonais pour les Russes.

Aujourd'hui, les Russes catholiques peuvent éviter les moindres apparences du polonisme. Et le nationalisme russe n'a plus l'ombre d'un prétexte pour s'opposer à une conversion comme à une trahison vis-à-vis de la patrie et de la race. Le mouvement de conversion est facilité par les sages dispositions du Saint-Siège, conformes à sa tradition de mettre la religion au-dessus des contingences d'ordre secondaire.

Il faut souhaiter que le gouvernement russe le comprenne et redonne aux populations, surtout aux uniates, cette tolérance que l'empereur a solennellement promise dans son ukase de 1905.

Au Vatican, on en conserve encore l'espoir. Fidèle à l'esprit